



Transversale  
des Réseaux  
Arts  
Sciences

# Synthèse

de l'enquête nationale  
sur les acteurs et les actions  
du champ Arts Sciences

2022—2023

Enquête réalisée par  
la Transversale des Réseaux Arts Sciences,  
avec le soutien de

  
**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

  
**MINISTÈRE  
DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Une enquête conçue et réalisée par la  
Transversale des Réseaux Arts Sciences.

#### **Réalisation de l'enquête**

- Coordination, analyse des résultats et rédaction :  
Nathalie Bargetzi, coordinatrice de TRAS et  
Thierry Besche, président de TRAS
- Paramétrage, mise en ligne du questionnaire,  
collecte et rendu des données : équipe Dante
- Traitement et analyse des données : Marie Piron,  
chargée de recherche à l'IRD – UMR PRODIG
- Cartographie : Thomas Lonjon
- Graphisme : Julien Gaillardot
- Webmaster : Christophe Chapon

#### **Comité de pilotage**

- Ministère de la Culture - DG2TDC  
Bureau de la recherche - Sous direction  
des formations et de la recherche :  
Priscilla Gustave-Perron, Gaëlle de Naurois
- Ministère de la Culture - DGCA  
Mission Recherche : Solène Bellanger
- Ministère de l'Enseignement supérieur et de la  
Recherche - Département Sciences et Société :  
Anne Nivart
- Ministère de l'Éducation nationale et de la  
Jeunesse – DGESCO - Mission EAC, CSTI :  
Arnaud Cossart
- DRAC Nouvelle Aquitaine – conseiller territoire  
Charente-Creuse : David Redon
- Région Occitanie – Direction de la Recherche,  
du transfert technologique et de l'enseignement  
supérieur : Coralie Grezes, Marie-Laure Pouilles
- AMCSTI : Bastien Friard
- A+U+C : Olivier Kahn
- Membres TRAS :
  - Patrick Tréguer, Lieu Multiple, Espace Mendès-  
France Poitiers, relais de l'enquête en région  
Nouvelle Aquitaine ;
  - Marc-Williams Debono, pôle Arts et Sciences  
du Collectif pour la Culture en Essonne,  
relais de l'enquête en région Île-de-France ;
  - Thierry Besche, Passerelle Arts Sciences  
Technologies (Albi-Toulouse), relais de l'enquête  
en région Occitanie ;
  - Nathalie Bargetzi, coordination réseau TRAS.

#### **Remerciements à :**

Brigitte Lallier-Maisonneuve,  
Alexandrine Maviel-Sonet,  
Mickaël Robert-Gonçalves,  
Gaëlle André.

Toutes les personnes qui ont aidé à la diffusion  
de cette enquête en région et à toutes celles qui  
ont pris le temps d'y répondre.

#### **Une enquête réalisée avec le soutien**

du Ministère de la Culture, Délégation générale  
à la transmission, aux territoires et à la démocratie  
culturelle et du Ministère de l'Enseignement  
supérieur et de la Recherche, Département  
Sciences et Société

---

# Sommaire

<b>1 — Données générales et implantation géographique des acteurs du champ Arts Sciences</b>	p. 6
<b>2 — Élément déclencheur de l'implication dans une interaction Arts Sciences</b>	p. 8
<b>3 — Caractéristiques du champ Arts Sciences</b>	p. 8
3.1 Diversité des acteurs engagés dans le champ Arts Sciences	
3.2 Pluralité des disciplines, des formes et des contenus des projets Arts Sciences	
3.3 Multiplicité des pratiques	
<b>4 — Emploi et temps consacré aux projets Arts Sciences</b>	p. 13
4.1 Pour les acteurs culturels	
4.2 Pour les artistes	
4.3 Pour les chercheur.euse.s	
<b>5 — Espaces de création et diffusion des productions Arts Sciences</b>	p. 15
5.1 Les locaux et capacités d'accueil des projets Arts Sciences	
5.2 Les résidences Arts Sciences	
5.3 La diffusion des productions Arts Sciences	
5.4 Les événements Arts Sciences	
5.5 La documentation et les plateformes de diffusion des projets Arts Sciences	
<b>6 — Budgets, financements et partenariats</b>	p. 18
6.1 Du point de vue des acteurs culturels	
6.2 Du point de vue des artistes	
6.3 Du point de vue des acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche (ESR)	
6.4 Les partenariats	
<b>7 — Programmes d'enseignement et dispositifs spécifiques Arts Sciences</b>	p. 19
<b>8 — Les publics</b>	p. 20
8.1 La médiation des projets Arts Sciences	
8.2 L'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) dans le cadre scolaire et le Pass culture	
8.3 Les écueils et difficultés rencontrés dans le cadre des actions en direction des scolaires	
<b>9 — Dernière partie de l'enquête : les contours du champ Arts Sciences</b>	p. 22
<b>10 — Conclusion et perspectives</b>	p. 25

---

# Préambule

Les relations entre les Arts et les Sciences concernent en France un nombre croissant d'acteurs. Elles apparaissent déjà à l'université dans les années 60. À l'intersection de ces deux pratiques, des lieux dédiés se sont alors progressivement développés. Des dispositifs ont ensuite été créés pour favoriser l'interface entre recherche et création, dont les démarches se précisent aujourd'hui au sein de l'enseignement supérieur et en école d'art. Dans le domaine des sciences et des techniques, et grâce aux politiques nationales et territoriales de CSTI\*, l'action culturelle et éducative est maintenant installée dans le paysage. L'impulsion récente donnée à l'université par la labellisation Sciences Avec et Pour la Société (SAPS) offre aujourd'hui de nouvelles perspectives.

Si l'art et la science sont deux manières d'appréhender et d'interpréter le réel, ils enrichissent tous deux notre façon de comprendre le monde au-delà ou en-deçà du connu, du visible, du dicible et du pensable. Pour autant, comme l'affirme Jean-Marc Levy-Leblond<sup>1</sup>: « L'art n'est pas la science et la science n'est pas l'art ».

En 1998, les travaux précurseurs de Jean-Claude Risset<sup>2</sup> sur les liens entre les arts, les sciences et les technologies soulignent « les possibilités neuves et riches » qui peuvent jaillir de la confrontation entre ces domaines. Il insiste sur l'importance « de faire cohabiter et interagir dans certains lieux une logique artistique, une logique scientifique et une logique technologique ».

Pour Cédric Parizot<sup>3</sup>, la pratique artistique s'envisage dans sa dimension expérimentale: « Les artistes ne sont pas là pour représenter, mais pour nous amener à nous interroger et à repenser les dispositifs à travers lesquels nous représentons le monde. »

Dans *Tous centaures* la philosophe Gabrielle Halpern<sup>4</sup> fait l'éloge de l'hybridation, décrite comme un mariage improbable entre des personnes, des métiers, des fonctions, des démarches différentes qui, mis ensemble, vont permettre de créer quelque chose de nouveau. Une « métamorphose réciproque », où chacun.e accepte de se transformer un peu.

Par son approche transversale et transdisciplinaire, l'interaction entre artistes, chercheur.euse.s, acteurs culturels et société participe de cette hybridation. Elle fait bouger les lignes et invite à transformer les pratiques, à favoriser les interfaces, à créer les conditions du partage des connaissances et des savoirs.

Cette enquête sur le champ Arts Sciences, inédite sur le sujet, apporte un éclairage sur les acteurs et leurs pratiques. L'analyse de ses résultats ouvre des axes de réflexion, des propositions d'actions et des perspectives d'accompagnement.

De nouvelles manières de faire s'observent, de nouvelles postures se dessinent. Ne sont-elles pas des signaux à saisir, porteurs de réponses aux questionnements qui traversent aujourd'hui notre monde?

---

1. Jean-Marc Lévy-Leblond est physicien, professeur émérite de l'université de Nice, essayiste et éditeur. Il dirige les collections scientifiques au Seuil et a fondé la revue *Alliage (culture, science, technique)*.

2. Jean-Claude Risset (1938-2016) est à la fois musicien et chercheur en physique acoustique. Médaille d'or du CNRS. Rapport Risset: Art, science, technologie (A.S.T) – [www.education.gouv.fr/art-science-technologie-ast-7976](http://www.education.gouv.fr/art-science-technologie-ast-7976)

3. Cédric Parizot, anthropologue, chercheur au CNRS. Directeur adjoint de l'Institut de Recherche et d'Étude sur le Monde Arabe et Musulman (UMR7310).

4. Gabrielle Halpern est docteur en philosophie et diplômée de l'École normale supérieure. *Tous centaures ! Éloge de l'hybridation*, Édition Le pommier.

\*CSTI: culture scientifique, technique et industrielle

---

# Présentation de l'enquête

## Objectifs de l'enquête :

- réaliser un état des lieux des structures et des publics, des typologies d'action et des pratiques du domaine Arts Sciences ;
- apporter un éclairage sur les caractéristiques et les singularités de l'interaction Arts Sciences ;
- mettre en lumière les dynamiques à l'œuvre sur les territoires et leurs spécificités ;
- proposer des modalités d'accompagnement et de soutien aux projets Arts Sciences, en relation avec l'ensemble des réseaux concernés, des tutelles institutionnelles et des collectivités territoriales.

## Calendrier

- Mise en ligne du questionnaire et collecte des données : juillet à décembre 2022
- Traitement : janvier-mars 2023
- Analyse : avril-septembre 2023

## Publics enquêtés :

- acteurs culturels (lieux de création, de diffusion, centres d'art, musées, médiathèques, centres de Culture Scientifique, Technique et Industrielle...), acteurs socio-culturels, structures relevant du domaine environnemental, tiers-lieux, etc ;
- artistes indépendants, compagnies et collectifs ;
- universités et établissements d'enseignement supérieur, laboratoires de recherche ;
- acteurs privés et fondations.


## Structuration de l'enquête :

L'enquête est scindée en 3 parties :

- Une première partie commune à tous les publics enquêtés sous la forme d'une fiche d'identification visant à évaluer les typicités d'acteurs, leur implantation géographique et implication effective dans le champ Arts Sciences ou l'intérêt pour en devenir partenaire.
- Un questionnaire spécifique pour chacune des quatre grandes familles d'acteurs enquêtés (acteurs culturels, artistes, établissements d'enseignement supérieur et de recherche, acteurs privés et fondations).
- Une dernière partie, commune à tous les acteurs, permettant de caractériser les interactions Arts Sciences et d'en dresser les contours.

## Remarques :

L'enquête a été diffusée grâce à l'ensemble des réseaux professionnels identifiés, tutelles, partenaires et relais en région.

Tout au long du document le picto  indique un complément de résultat, une analyse et/ou axe de réflexion qui en découle.

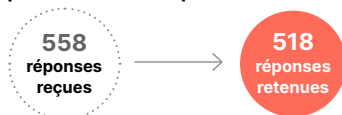
Résultats, synthèse et cartographie sont disponibles et téléchargeables sur le site internet [www.reseau-tras.eu](http://www.reseau-tras.eu) et [www.carto.reseau-tras.eu](http://www.carto.reseau-tras.eu)

# 1 Données générales et implantation géographique des acteurs du champ Arts Sciences

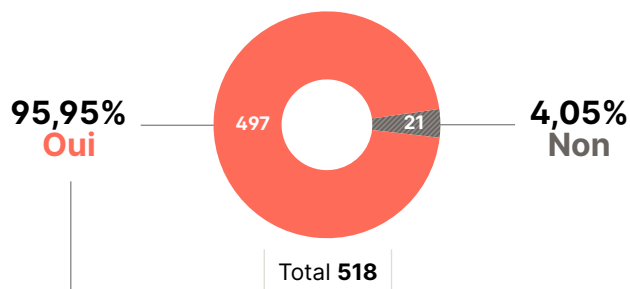
## 1.1 Données générales

☰ Cette enquête est exploratoire. Elle n'est pas un recensement exhaustif des acteurs mais une photographie du secteur établie à partir des données renseignées par les répondants de façon volontaire. Elle constitue un premier outil d'observation des pratiques Arts Sciences Société.

### Nombre de réponses à l'enquête



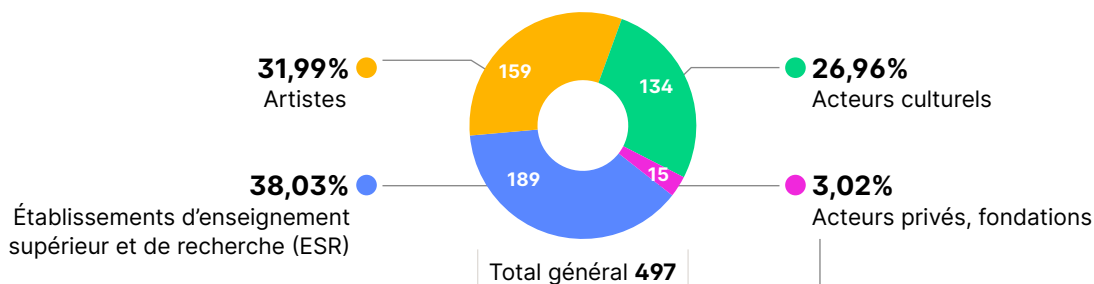
### Vous considérez-vous acteur du champ Arts Sciences ?



Les 4,05% qui répondent **Non** souhaitent cependant s'engager, être accompagnés ou devenir partenaire d'une action ponctuelle Arts Sciences.

Un chiffre significatif qui souligne l'intérêt grandissant pour ce champ.

### De quelle catégorie d'acteur faites-vous partie ?

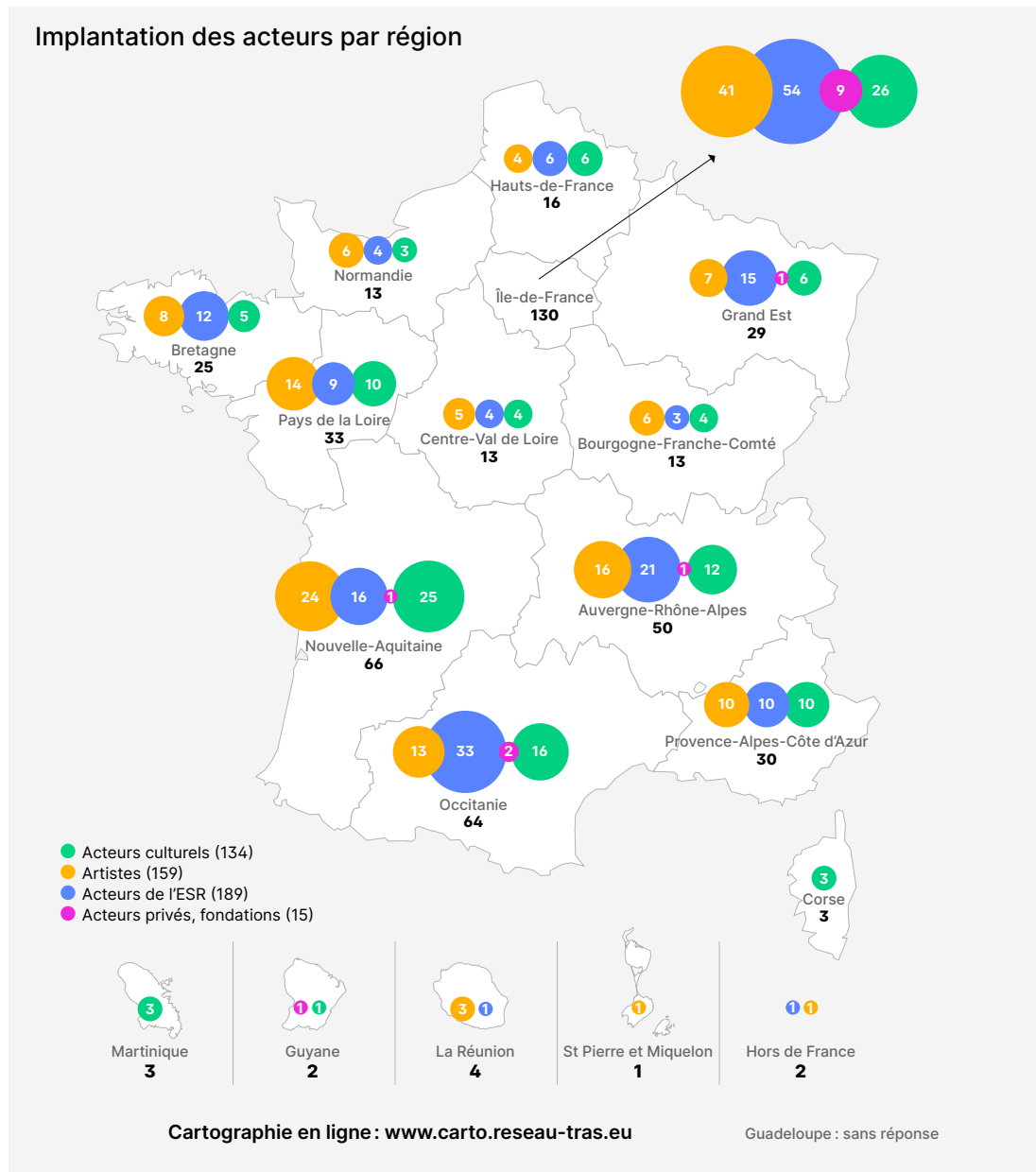


**À noter :** le sigle ESR sera retenu tout au long de ce document pour désigner les établissements d'enseignement supérieur et de recherche.

Concernant les acteurs privés, seules sont prises en compte les réponses à la dernière partie de l'enquête sur les contours du champ Arts Sciences.

## 1.2 Implantation géographique des acteurs du champ Arts Sciences

(⇒ pp. 10-13 du document général de l'enquête)



En observant l'implantation géographique des différents acteurs par région, le point commun le plus significatif est la concentration majoritaire des acteurs de l'ESR dans les métropoles. Même si des laboratoires de recherche, des écoles d'ingénieurs, d'art ou des antennes universitaires se déploient dans des villes moyennes, ce phénomène est clairement identifié.

Pour les autres familles de répondants (artistes et acteurs culturels), le constat est plus nuancé, voire opposé. Les répondants sont davantage disséminés.

Ces résultats doivent être relativisés en tenant compte des taux de réponse très inégaux selon les régions. D'autre part, les différences d'implantation entre acteurs sont à apprécier au regard de la densité de population sur un territoire ou, à contrario, au regard de son étendue, favorisant parfois la dissémination des acteurs.


Un paysage non uniforme, qui appelle un meilleur équilibre dans le maillage des acteurs sur certains territoires. Le développement d'actions Arts Sciences Société peut y contribuer.

## 2 Élément déclencheur de l'implication dans une interaction Arts Sciences

(⇒ pp. 39 et 49 du document général de l'enquête)

Les réponses des acteurs de l'ESR indiquent que la relation est principalement le fait d'une initiative personnelle plutôt que de l'institution universitaire et les acteurs culturels ne sont pas l'interface principale de la rencontre entre l'artiste et le/la chercheur.euse.

Pour 60% des artistes l'élément déclencheur de leur démarche Arts Sciences est une lecture, une conférence ou l'intérêt personnel pour une thématique scientifique.

 Les rencontres entre artistes et chercheur.euse.s méritent donc d'être encouragées, développées et soutenues. Dans cette intention, la présence d'un interacteur, cheville ouvrière bien souvent invisible, faciliterait les connexions à établir entre une diversité d'acteurs. Cette fonction fait souvent défaut dans la pratique.

## 3 Caractéristiques du champ Arts Sciences

### 3.1 Diversité des acteurs engagés dans le champ Arts Sciences

● PROFILS DES ACTEURS CULTURELS (⇒ pp. 16-17 du document général de l'enquête)

#### De quelle catégorie de structure faites-vous partie ?

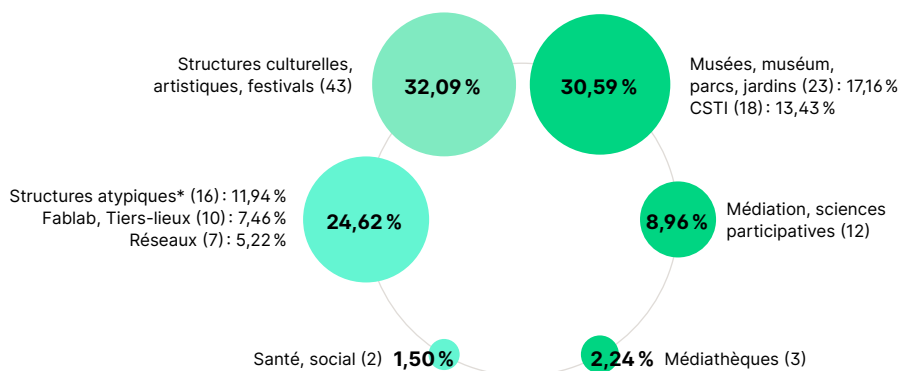
Question à choix multiple : chaque structure peut exprimer plusieurs réponses.

Données : 170 réponses exprimées par les 128 acteurs culturels répondants. Taux de réponse : 95,52 %





## Regroupement des acteurs culturels en 6 catégories



Une grande diversité de structures impliquées dans le champ Arts Sciences se dégage : acteurs du spectacle vivant et observatoires, parcs naturels et médiathèques, écomusées et tiers-lieux, réseaux d'acteurs et festivals...

Des structures atypiques (11,94%) apparaissent autour d'enjeux spécifiques : pôle art & urbanisme, lieu de résidence arts sciences en milieu rural, collectif hybride rassemblant artistes, scientifiques et citoyens, structure nomade, etc.

Les acteurs culturels qui possèdent une licence d'entrepreneur du spectacle confirment l'élargissement du champ de la programmation Arts Sciences à des lieux dont la mission n'est pas le spectacle vivant. Par ailleurs, ces lieux ne se retrouvent pas dans les termes de producteur, coproducteur ou diffuseur habituellement associés à ce secteur.

L'hétérogénéité des acteurs induit une multiplicité dans les pratiques associées aux projets Arts Sciences. De nouveaux contextes et comportements apparaissent, qui déplacent les frontières et rôles de chacun, invitent à se départir des postures habituelles, à relier davantage les acteurs en favorisant leurs complémentarités.

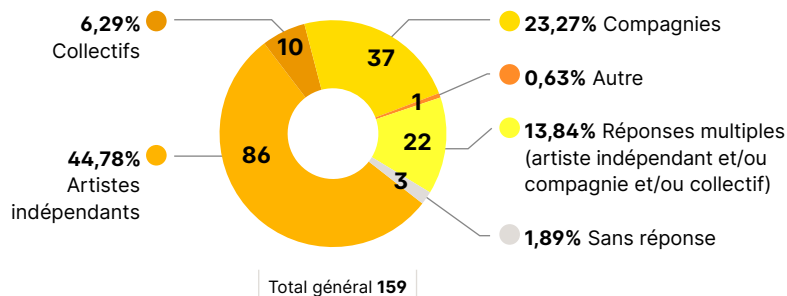
Le champ Arts Sciences s'élargit et devient un atout majeur au regard des enjeux actuels.

Une attention doit être portée à ce décloisonnement des pratiques : repérage, observation, encouragement et accompagnement des expérimentations.

## ● PROFIL DES ARTISTES (⇒ pp. 34-36 du document général de l'enquête)

### Identification des artistes

À noter : plusieurs réponses étaient possibles



Compagnies et collectifs sont très majoritairement sous statut associatif et l'artiste cumule souvent plusieurs statuts : artiste-auteur.trice, intermittent, auto-entrepreneur...

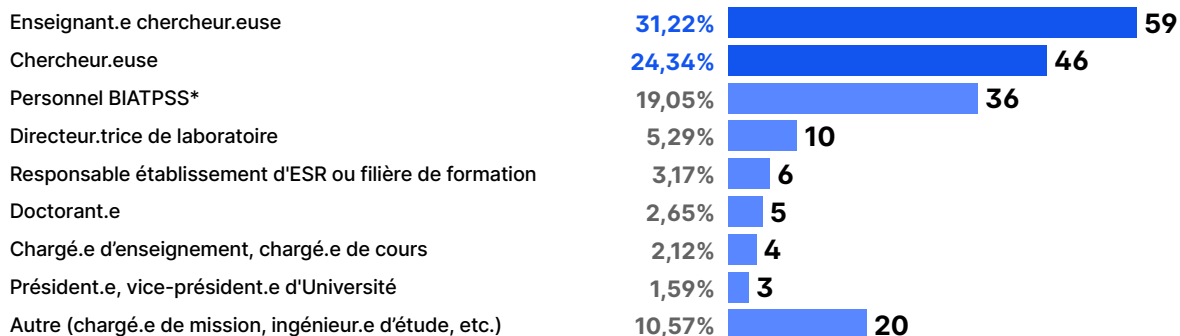
Les fonctions renseignées par les artistes reflètent leur pluralité (artiste sonore, plasticien.ne, metteur.euse en scène, « permaculteur de pixels », « géographe poète »...).

Certains s'identifient sous la double casquette d'artiste-chercheur.euse.

● PROFIL DES ACTEURS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

⇒ pp. 43-44 du document général de l'enquête

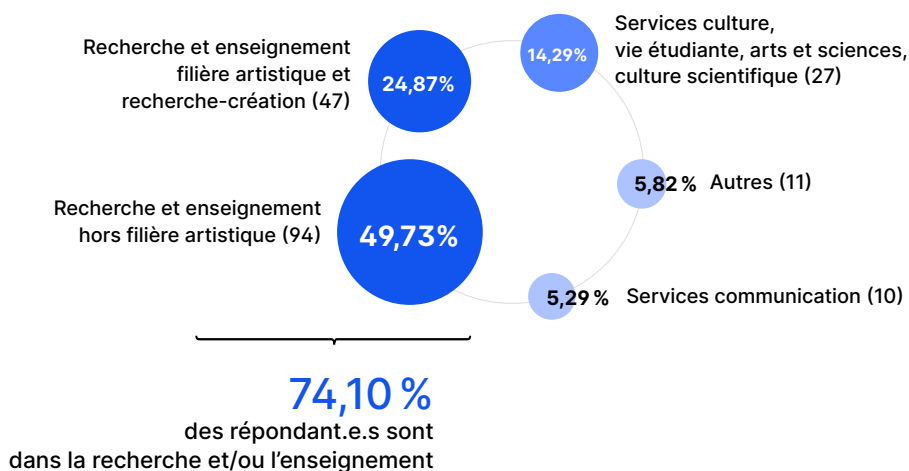
**Identification des répondant.e.s par fonction :**



\* BIATPSS: personnel titulaire des bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniques, pédagogiques, sociaux et de santé (BIATPSS) du Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, et du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

↓  
**55,56%**  
 des répondant.e.s sont  
 des chercheur.euse.s  
 et enseignant.e.s-chercheur.euse.s

**Identification des répondant.e.s par filière :**



Près de la moitié des répondant.e.s sont des chercheur.euse.s ou des enseignant.e.s-chercheur.euse.s en sciences dures ou sciences humaines et sociales hors filière artistique et recherche-création et 24,87% sont dans les filières artistiques et de recherche-création.

Ces résultats semblent indiquer que l'engagement dans une dynamique Arts Sciences relève plutôt d'un choix personnel. Les services culturels ou de vie étudiante représentent quant à eux 14,29% des répondant.e.s.

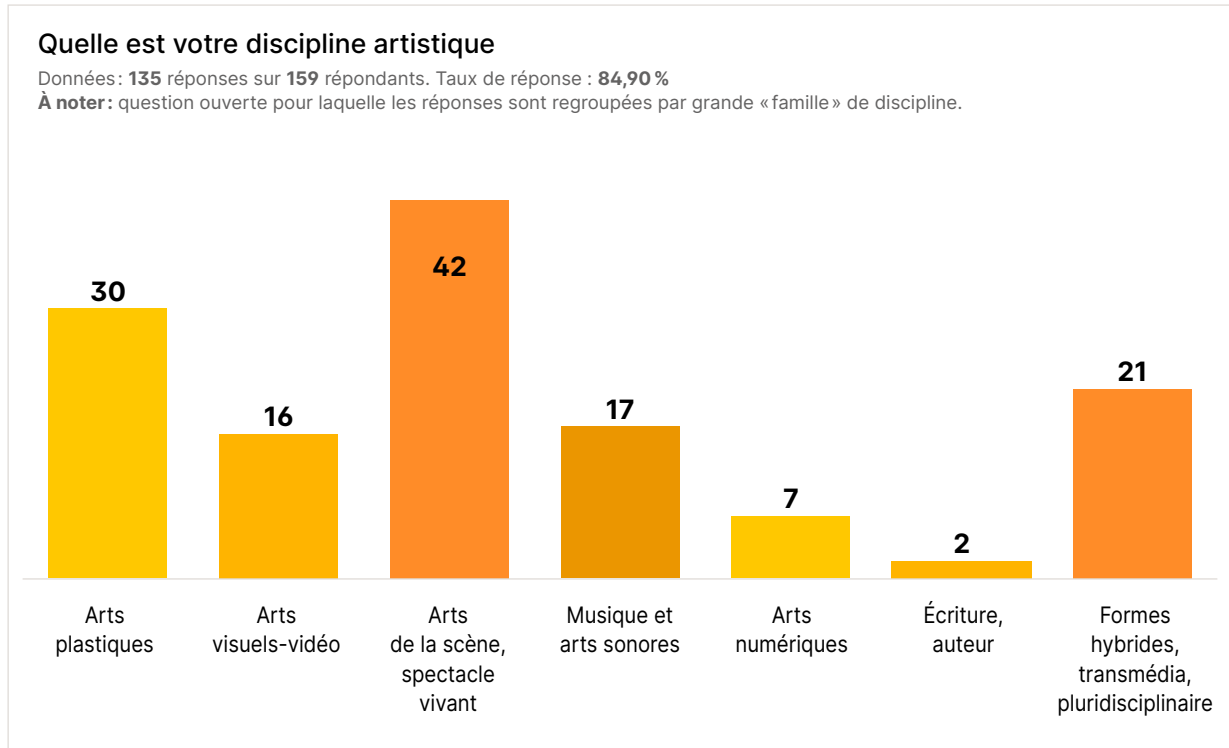
● PROFIL DES ACTEURS PRIVÉS

15 répondants se sont identifiés en tant qu'acteur privé, soit 3,02% de l'ensemble des répondants. Il s'agit notamment de micro entreprises sur des services de médiation scientifique, d'éducation à l'environnement ou de prestation de recherche, de sociétés relevant du secteur de l'édition, de prestataires en installation numérique, d'association de recherche, de fondations. Dans sa dissémination, l'enquête n'a pas cherché à cibler ce secteur. Un travail prospectif reste à mener.

### 3.2 Pluralité des disciplines, des formes et des contenus des projets Arts Sciences

#### ● POUR LES ARTISTES : DISCIPLINES EXPLORÉES

(⇒ p. 37 du document général de l'enquête)



À travers leurs réponses les artistes expriment la très grande diversité des disciplines artistiques engagées dans les créations Arts Sciences. Porosité, approche de plus en plus hybride, démarches de plus en plus transversales et transdisciplinaires, appétence à explorer, expérimenter de nouvelles formes sont manifestes chez les artistes et sans doute, dans le cas des projets Arts Sciences, encouragées par le dialogue avec le chercheur.

#### ● TOUS ACTEURS CONFONDUS : DISCIPLINES SCIENTIFIQUES EXPLORÉES

(⇒ p. 61 du document général de l'enquête)

Question ouverte. 417 réponses sur 482 répondants.

Les projets Arts Sciences couvrent un très large panel de disciplines scientifiques.

Astrophysique, astronomie, physique quantique, neurosciences, chimie, mathématiques, informatique, robotique...sont largement représentées.

Les sciences humaines et sociales (histoire, archéologie, anthropologie, sociologie, philosophie, géopolitique, pédagogie, soin, sciences du langage, de la communication, de l'information...) occupent une place importante.

Les domaines de recherche liés au changement climatique, à la biodiversité, au biomimétisme, aux relations entre humains et non humains, au transhumanisme, aux migrations, à l'intelligence artificielle sont très présents.

## ● FORMES DES CRÉATIONS ARTS SCIENCES

(⇒ pp. 23, 41 et 54 du document général de l'enquête)

Les réponses mettent en exergue la très grande pluralité des formes que prennent les projets Arts Sciences. Un kaléidoscope qui semble ressortir comme une caractéristique singulière du champ.

Pour les acteurs culturels, très schématiquement, un tiers des créations relève du spectacle vivant, un autre tiers des arts plastiques et un dernier tiers d'autres formes (jeu vidéo, dispositif virtuel, immersif, forme hybride...), sans qu'aucune ne se démarque et prenne le pas sur une autre.

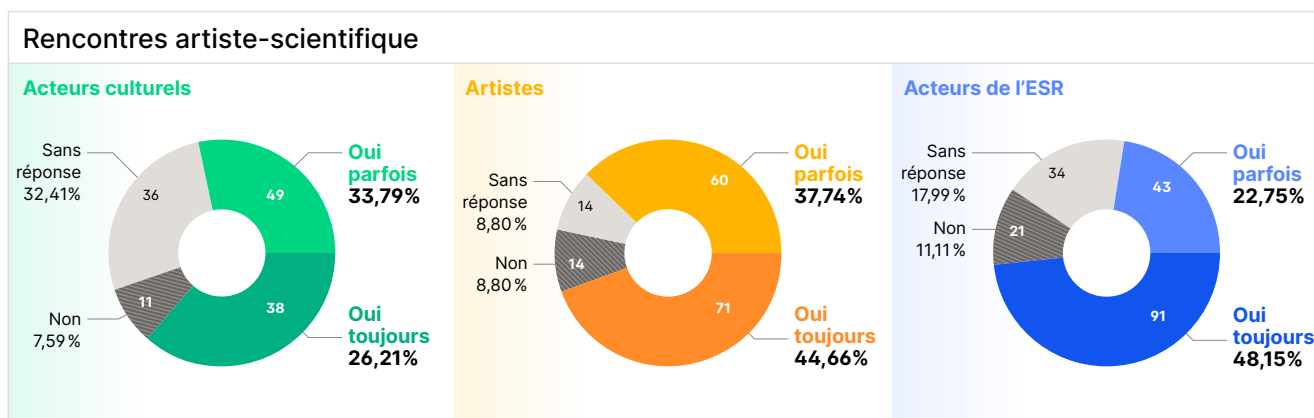
Chez les artistes, les formes de spectacle vivant représentent 24,03%. Le recoupement des installations, expositions, arts plastiques, arts visuels et design 21,82%.

Les formes plus académiques (articles, posters, publications, colloques et séminaires) représentent 9,45% des réponses, reflétant probablement la présence de plus en plus fréquente des personnes endossant la double casquette d'artiste-chercheur.euse.

Parmi les acteurs de l'ESR 75,67% indiquent que les actions Arts Sciences donnent lieu à une réalisation. On retrouve la même diversité: le pourcentage des colloques, articles, ateliers/workshop (20%) avoisine celui des spectacles, installations, expositions, etc. 9% déclarent que la réalisation Arts Sciences a donné lieu à une publication co-signée par l'artiste et le/la scientifique.

### 3.3 Multiplicité des pratiques

(⇒ pp. 60-61 du document général de l'enquête)



Les répondants qui indiquent "oui parfois" semblent ne pas considérer comme essentielle l'étape de relation entre l'artiste et le scientifique. Additionnés aux réponses négatives, ils représentent 41,38% des réponses des acteurs culturels, 46,54% des réponses des artistes et 33,86% des acteurs de l'ESR. Cette manière d'interpréter les résultats montre que la rencontre entre un.e artiste et un.e chercheur.euse, que l'on pourrait penser évidente dans tout projet Arts Sciences, ne l'est pas toujours.

Pour autant, les chercheur.euse.s mettent en évidence l'impact de leur relation avec un.e artiste (⇒ p. 51 du document général): elle change leur regard sur la création artistique et sur leurs travaux de recherche. Pour les acteurs culturels, lorsque le projet Arts Sciences ne suscite pas de rencontre entre artiste et scientifique, le lien entre Art et Science se matérialise par l'entremise d'un.e médiateur.trice.

Pour les artistes, le lien passe par la documentation, la lecture de publications scientifiques ou s'inscrit dans une démarche de recherche-création. Plusieurs d'entre eux insistent sur leur volonté de collaborer avec un.e scientifique mais indiquent n'y être pas parvenu.

☞ Ces résultats interrogent sur la nature du lien entre art et science et incitent à mener une réflexion sur ce que recouvre réellement l'acception de ce vocable "arts sciences" pour chacun des acteurs concernés. (Cf. p. 25 du présent document et ⇒ pp. 77-78 du document général de l'enquête)

## 4 Emploi et temps consacré aux projets Arts Sciences

### 4.1 Pour les acteurs culturels (⇒ voir pp. 19-20 du document général de l'enquête)

#### ● EMPLOI

En Île-de-France deux grosses structures rassemblent :  
**58,88 %** des CDI,  
**53,71 %** des CDD,  
**75,37 %** des titulaires de la fonction publique.

L'ensemble des autres structures du territoire national représente :  
**41,12 %** des CDI,  
**46,29 %** des CDD,  
**24,63 %** des titulaires de la fonction publique.

Un phénomène de concentration des emplois se dégage en Ile de France comme globalement en région.

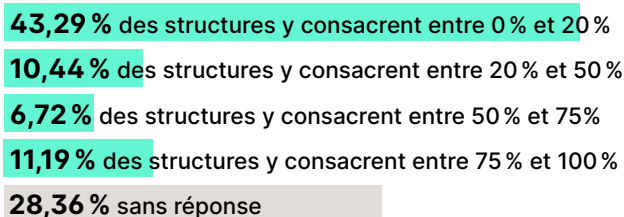
☰ Un constat qui invite à réfléchir à une dynamique d'emploi et de soutien en direction des petites et moyennes structures qui sont un des ferments du maillage territorial.

En effet, l'implication d'une diversité d'acteurs, territorialement plutôt inégalement répartis et dont les moyens apparaissent comme complémentaires les uns des autres, encourage à imaginer de nouvelles synergies de fonctionnement en archipel.

#### ● TEMPS DE TRAVAIL DÉDIÉ AUX ACTIVITÉS ARTS SCIENCES

##### Pourcentage du temps de travail dédié aux activités Arts Sciences

Données : 96 réponses sur 134 répondants. Taux de réponse : 71,64 %



### 4.2 Pour les artistes

#### ● EMPLOI (⇒ p. 35 du document général de l'enquête)

L'artiste est souvent contraint de cumuler plusieurs statuts et de s'adapter aux différents contextes dans lesquels il intervient.

Dans leurs réponses ouvertes, les artistes pointent les écueils auxquels ils sont confrontés, qui participent à leur précarité :

- la disproportion entre l'engagement, le temps consacré et la rémunération, dans les actions de médiation notamment ;
- l'inégalité de traitement, la disparité des rétributions entre les différents acteurs d'un projet Arts Sciences (acteur culturel / chercheur.euse / artiste) ;
- l'impossibilité de rémunération au cachet dans les structures n'ayant pas de licence d'entrepreneur du spectacle (universités, médiathèques notamment).

## ● TEMPS DE TRAVAIL DÉDIÉ AUX ACTIVITÉS ARTS SCIENCES

(⇒ p. 39 du document général de l'enquête)

### Quel est le pourcentage de projets Arts Sciences dans vos activités ?

Données : 148 réponses sur 159 répondants. Taux de réponse : 93,08 %

↓  
Pour **36,48%** des artistes  
les projets Arts Sciences  
représentent **entre 0% et 40%**  
**de leur activité artistique.**

↓  
Pour **29,56%** des artistes  
les projets Arts Sciences  
représentent **entre 40% et 80%**  
**de leur activité artistique.**

↓  
Pour **27,04%** des artistes  
les projets Arts Sciences  
représentent **entre 80% et 100%**  
**de leur activité artistique.**

## 4.3 Pour les chercheur.euse.s

### ● TEMPS DE TRAVAIL DÉDIÉ AUX ACTIVITÉS ARTS SCIENCES

(⇒ p. 50 du document général de l'enquête)

### Quel pourcentage de temps votre participation aux actions Arts Sciences représente-t-elle ?

Données : 45 réponses sur 62 répondants. Taux de réponse : 72,58 %

↓  
**8,07%**  
des chercheur.euse.s engagé.e.s  
dans des actions Arts Sciences  
y consacrent  
**plus de 50% de leur  
temps de travail**

↓  
**27,42%**  
des chercheur.euse.s engagé.e.s  
dans des actions Arts Sciences  
y consacrent  
**entre 10% et 50%  
de leur temps de travail**

↓  
**35,48%**  
des chercheur.euse.s engagé.e.s  
dans des actions Arts Sciences  
y consacrent  
**moins de 10% de leur  
temps de travail**

Quand l'implication devient majoritaire en terme de temps, il s'agit :

- de personnes au profil artiste et chercheur.euse ;
- de laboratoires dont les recherches sont appliquées à une discipline artistique ;
- de personnes investies dans la recherche création, recherche en art ;
- de chercheur.euse.s momentanément détaché.e.s sur une mission artistique ou culturelle.

À cet endroit, le dispositif d'accueil en résidence d'enseignant.e.s-chercheur.euse.s dans les musées, mis en place par le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et piloté par l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS (INSHS), doit être salué. Il serait intéressant d'élargir ce dispositif à d'autres typicités de structures artistiques ou culturelles.

Dans les questions ouvertes, les chercheur.euse.s évoquent leur peu de disponibilité pour une collaboration Arts Sciences vertueuse. Comment concilier leur mission première, et celle de l'artiste, avec la disponibilité qu'exige leur implication respective et conjointe dans une action Arts Sciences ?

La participation des chercheur.euse.s à des projets Arts Sciences n'est pas systématiquement reconnue et soutenue par leur institution (⇒ p. 51 du document général de l'enquête).

Encourager cette reconnaissance contribue à enrichir le dialogue entre recherche, art, culture et société. Un enjeu majeur aujourd'hui.

# 5 Espaces de création et diffusion des productions Arts Sciences

## 5.1 Les locaux et capacités d'accueil des projets Arts Sciences

### ● ACTEURS CULTURELS (⇒ p. 21 du document général de l'enquête)

**60,45%** gèrent un bâtiment recevant du public.  
**53,77%** des répondants disposent de moins de 500m<sup>2</sup>.

Ces lieux sont très majoritairement des espaces d'expositions permanentes, des ateliers et/ou salles de travail de petite superficie. Les salles de spectacle sont peu nombreuses et les jauges limitées. Quelques lieux spécifiques sont mentionnés : dômes, aquariums...


### ● ARTISTES (⇒ p. 38 du document général de l'enquête)

**55,35%** ont un espace de travail. Pour la moitié d'entre eux il s'agit d'un espace privé et pour 83,12 % des artistes cet espace fait moins de 100m<sup>2</sup>.

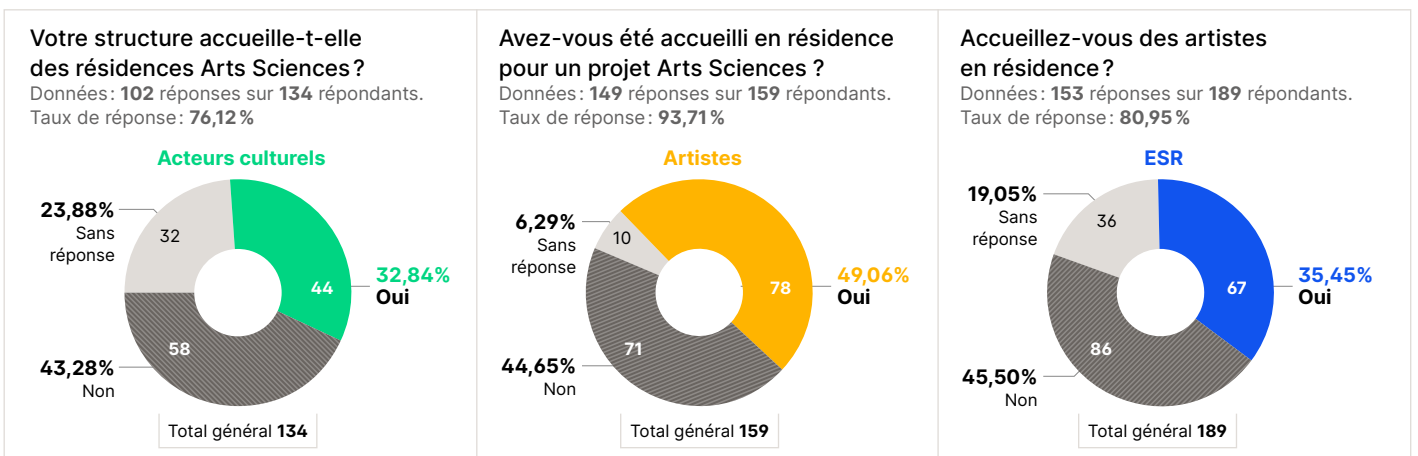
D'évidence, dans leur grande majorité les artistes doivent trouver des lieux d'accueil pour réaliser leur création.


### ● ACTEURS DE L'ESR (⇒ p. 56 du document général de l'enquête)

Le manque et/ou la difficulté à disposer de locaux et moyens techniques est pointée à propos de l'accueil d'artistes en résidence. Les établissements qui indiquent ne pas en accueillir précisent qu'avant la question économique, c'est parce qu'ils n'en ont simplement pas la capacité.

 Les capacités d'accueil et espaces de création sont restreints voire inexistants, et souvent, semble-t-il, en inadéquation avec les besoins spécifiques de la production et de la diffusion des projets Arts Sciences.

## 5.2 Les résidences Arts Sciences (⇒ pp. 28, 40 et 56 du document général de l'enquête)



 Pour l'ensemble des acteurs les résultats mettent globalement en évidence le faible pourcentage de résidences Arts Sciences et leur durée relativement courte. Selon la temporalité et les conditions d'accueil, les attendus ne peuvent être les mêmes. L'infusion des idées, les échanges et les expériences entre artistes et scientifiques ont besoin de temps et de durée.

Quelques points de repère pourraient être formulés quant au temps accordé à la relation, à l'équilibre entre les temps de recherche et les temps de partage avec les publics et les moyens et conditions minimales nécessaires pour le projet.

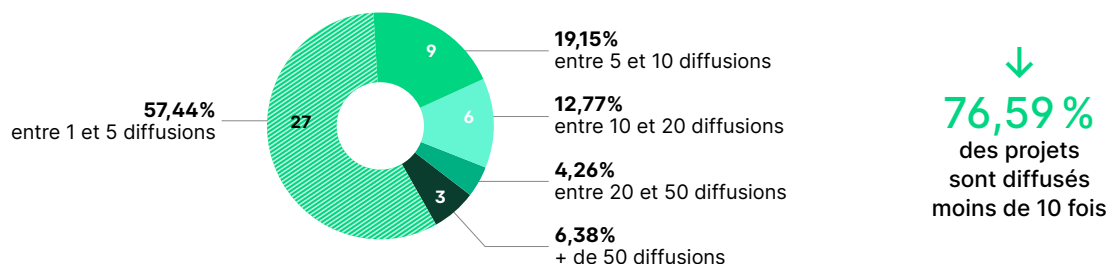
La faiblesse ici constatée est certainement une conséquence des questions de capacité d'accueil soulevée au point précédent (5.1).

## 5.3 La diffusion des productions Arts Sciences

### ● ACTEURS CULTURELS (⇒ pp. 24-25 du document général de l'enquête)

#### Quel est le nombre moyen de diffusion d'un projet Arts Sciences ?

Données : 47 réponses sur les 52 structures se déclarant producteur ou diffuseur de projet Arts Sciences



Tous les acteurs engagés dans des actions Arts Sciences n'accordent pas le même sens aux termes de « producteur » et de « diffuseur ».

🗨 Dans les répondants à cette enquête, la sous-représentation des circuits professionnels de la diffusion publique de spectacle vivant souligne la faible part de programmation Arts Sciences au sein de ces réseaux (trois réponses de scènes nationales sur les 77 existantes, quelques réponses de lieux phares à Paris et d'une dizaine en région seulement).

En réponse, il y a nécessité à valoriser les projets Arts Sciences et à créer des dispositifs incitatifs à la diffusion.

Par ailleurs, les questions d'écoresponsabilité vont radicalement modifier les manières de produire et de diffuser.

### ● ACTEURS DE L'ESR (⇒ p. 55 du document général de l'enquête)

Les réalisations des projets Arts Sciences donnent parfois lieu (30,16%) ou toujours lieu (42,86%) à une restitution. Pour les 2/3, elles sont présentées hors de l'établissement : médiathèques, centres de culture scientifique, technique et industrielle (CSTI) et diffusion sur le web sont notamment citées.

🗨 Dans ces réalisations, il est important d'opérer une distinction entre les travaux d'étudiant.e.s et les réalisations professionnelles. Dans le premier cas elles entrent dans leur parcours de formation, participent à leur professionnalisation et n'ont pas toujours vocation à être diffusées. Dans le second cas, elles sont souvent très peu diffusées et sans doute mériteraient un dispositif pour aider à les valoriser, les faire circuler.



---

## 5.4 Les événements Arts Sciences

### ● ACTEURS CULTURELS (⇒ pp. 26-27 du document général de l'enquête)

Sur les **58,20%** des acteurs culturels qui diffusent des projets arts sciences, 44,78% organisent des événements et 13,42% n'en organisent pas mais programment 2 à 3 productions Arts Sciences par an.

Ces événements sont très majoritairement de courte durée: 56,67% durent moins d'une semaine.

Les structures qui organisent des événements Arts Sciences reflètent la diversité des acteurs déjà soulignée et confirment l'apparition de nouvelles pratiques.

### ● ACTEURS DE L'ESR (⇒ p. 57 du document général de l'enquête)

**42,52%** des acteurs de l'ESR organisent des temps forts et événements Arts Sciences, qui se déroulent principalement aussi sur quelques jours.

L'interprétation du terme "événement" recouvre différentes acceptions selon les répondant.e.s: pour certains il est possible de clairement identifier un temps fort comme un festival annuel ou une biennale. Pour d'autres il s'agit d'expositions, de conférences, de colloques, de rencontres, de webinaires... organisés de façon plus ponctuelle et non récurrente.


Cartographie en ligne: [www.carto.reseau-tras.eu](http://www.carto.reseau-tras.eu)

---

## 5.4 La documentation et les plateformes de diffusion des projets Arts Sciences

### ● DOCUMENTATION DES PROJETS (⇒ p.71 du document général de l'enquête)

**56,74%** des répondants documentent leurs projets, très majoritairement les artistes. Les formes utilisées sont essentiellement la vidéo et dans une moindre mesure la forme sonore, les traces écrites, etc.


 Au-delà de l'archive ou du document de communication, la documentation pourrait aussi être pensée comme un élément participant pleinement à l'enrichissement des contenus qui habituellement ne sont pas partagés avec les publics.

### ● PLATEFORMES DE DIFFUSION (⇒ p.72 du document général de l'enquête)

Seulement 15,49% de l'ensemble des répondants utilisent une plateforme professionnelle pour faire part de leurs projets Arts Sciences.

À peine 15,90% connaissent une ou des plateformes dédiées au champ Arts Sciences.

Aucune plateforme générique de ressources dédiée au champ Arts Sciences n'est d'ailleurs mentionnée dans les réponses. De fait, les plateformes citées (Echosciences, AMCSTI, TRAS, Hacnum, etc.) ne comportent pas véritablement d'espace dédié à la diffusion de productions Arts Sciences mais sont plutôt destinées à l'animation et au partage de ressources d'un réseau d'acteurs.

 D'évidence apparaît l'importance de travailler à l'émergence d'une telle plateforme, tout en veillant à son interopérabilité avec la diversité des autres sites, réseaux et ressources existants.

---

## 6 Budgets, financements et partenariats


---

### 6.1 Du point de vue des acteurs culturels (⇒ pp. 30-32 du document général de l'enquête)

Sur les 88 acteurs culturels ayant répondu :

- La moitié dispose d'un budget de moins de 200 000 euros et 31,82% de moins de 50 000 euros. La moitié de ceux-ci consacre moins de 20% de ce budget aux actions Arts Sciences. 7 acteurs culturels utilisent la totalité de leur budget à ce type d'actions.
- Un tiers des répondants dispose d'un budget compris entre 200 000 euros et 1,5 M euros. Parmi eux, la moitié consacrent moins de 40% de ce budget aux actions Arts Sciences.
- Seuls 15,90% des répondants disposent d'un budget de plus d'1,5 M euros. Parmi eux une seule structure consacre la totalité de son budget aux actions Arts Sciences ; toutes les autres moins de 20%.

Les structures qui disposent des budgets les plus modestes consacrent une part plus importante aux projets Arts Sciences que celles au budget plus conséquent.


 Les financements publics, qui concernent 92% des acteurs culturels, sont essentiels pour soutenir l'impulsion des actions, le développement et la structuration du secteur Arts Sciences. Ils permettent d'enclencher une dynamique vertueuse de partenariats, de co-construction et de diffusion qui participent à la capacité de générer une économie au service du projet.

54% des acteurs culturels financent les projets avec des recettes propres, tandis que les soutiens privés sont présents chez un tiers des répondants.

### 6.2 Du point de vue des artistes (⇒ p. 42 du document général de l'enquête)

Sur les 140 artistes ayant répondu :

- La majorité (55,96%) dispose d'un budget moyen de moins de 20 000 euros pour leur projet Arts Sciences ; 44,64% dispose de moins de 10 000 euros et 20,75% de moins de 3 000 euros.
- Une minorité des artistes (20,13%) dispose d'un budget supérieur à 40 000 euros.

 Ces résultats reflètent les difficultés économiques auxquelles les artistes sont confrontés notamment :


- difficulté à entrer dans les dispositifs de soutien habituellement conçus par discipline ;
- rare prise en compte économique de toutes les démarches et actions autour du travail de création, indispensables à la mise en œuvre d'un projet ;

133 artistes précisent la structuration des financements de leurs projets Arts Sciences. Il s'agit majoritairement de financements publics (39,06%) qui proviennent des appels à projets régionaux ou nationaux et de l'aide à la création des DRAC. 31,90% des artistes indiquent une part d'autofinancement ; 16,85% des soutiens privés ; 12,19% des partenariats ou apport en co-production.

### 6.3 Du point de vue des acteurs de l'ESR (⇒ p. 58 du document général de l'enquête)

Sur les 48 réponses des 189 répondants :

- Si le faible taux de réponse (25,40%) à ces questions financières ne permet pas d'établir une analyse fiable, il sous-tend que l'acteur de l'ESR opérant sur le terrain n'a pas toujours la mainmise sur le budget.
- 77,08% des actions ont un budget moyen de moins de 15 000 euros. 4 projets (8,33%) disposent de plus de 50 000 euros dont un correspond à un festival financé dans le cadre d'une IDEX (Initiative D'EXcellence) et les trois autres relèvent d'un dispositif ponctuel avec financement dédié.
- Dans la très grande majorité des cas, il semble ne pas y avoir, dans les budgets généraux, de ligne spécifique dédiée au financement de projets Arts Sciences. Toutefois, un certain nombre de dispositifs spécifiques sont identifiés qui permettent, indirectement, d'apporter un éclairage sur l'existence de budgets. (⇒ p. 47 du document général de l'enquête)

 Dans ces résultats tous acteurs confondus apparaît la question du déséquilibre entre, d'une part, la stabilité nécessaire aux acteurs pour fonctionner et accompagner le soutien à la création entre artistes et scientifiques, et, d'autre part, les financements de plus en plus généralisés par appel à projet, qui engendrent, pour les acteurs, une fragilité.


---

## 6.4 Les partenariats

- **ACTEURS CULTURELS** (⇒ p. 33 du document général de l'enquête)

Les partenariats sont très majoritairement construits à l'échelle régionale et nationale.


Si les programmes et les réseaux sont bien identifiés, il apparaît nettement une faiblesse des partenariats à l'échelle européenne et internationale. Les raisons se trouvent certainement, pour partie, et en particulier pour les petites structures, dans les complexités du montage et de la gestion administrative des dossiers.

 Des actions pourraient se mettre en place comme la mutualisation de ressources humaines dédiée à l'accompagnement, à la gestion des projets Arts Sciences et au développement des échanges européens et internationaux.

Pour abonder cette dynamique, l'expérience et la pratique des universités dans le cadre d'Erasmus + invite à un travail prospectif de partage des connaissances, compétences et ressources, à mener entre l'ensemble des acteurs concernés : artistes, acteurs culturels et universités.

- **ACTEURS DE L'ESR** (⇒ p. 53 du document général de l'enquête)

**79,53%** des répondants indiquent l'implication de partenaires extérieurs.  
Plus du tiers (34,65%) indiquent même que ces partenariats sont toujours présents.

 Au lancement de l'enquête, le programme SAPS (Science Avec et Pour la Société) est encore peu connu tandis qu'à la date de publication des résultats, il est désormais largement déployé au sein des universités labellisées.

Dans une dynamique réellement transversale, il s'agit d'amplifier la dimension sociétale des actions Arts Sciences et, particulièrement dans le cadre de ce label SAPS, d'élargir le cercle des acteurs impliqués.


---

# 7 Programmes d'enseignement et dispositifs spécifiques Arts Sciences

(⇒ pp. 45-47 du document général de l'enquête et cartographie en ligne)

**47,66%** des enseignant.e.s-chercheur.euse.s, chargé.e.s d'enseignement et personnels BIATPSS (personnel titulaire des bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniques, pédagogiques, sociaux et de santé) indiquent qu'il existe un programme d'enseignement Arts Sciences au sein de leur établissement.

Les réponses ouvertes ont permis d'identifier à la fois des formations universitaires (niveau Licence, Master, post Master et Doctorat), des formations en école d'art, ainsi que des programmes d'enseignement dans le cadre d'écoles d'ingénieurs.

 Une dynamique de consortium entre acteurs de l'enseignement supérieur est clairement en action. Elle favorise la transversalité des approches et enrichit l'offre de formation. Dans cette dynamique, il semblerait intéressant d'associer davantage les acteurs culturels et les artistes, dans leur diversité.

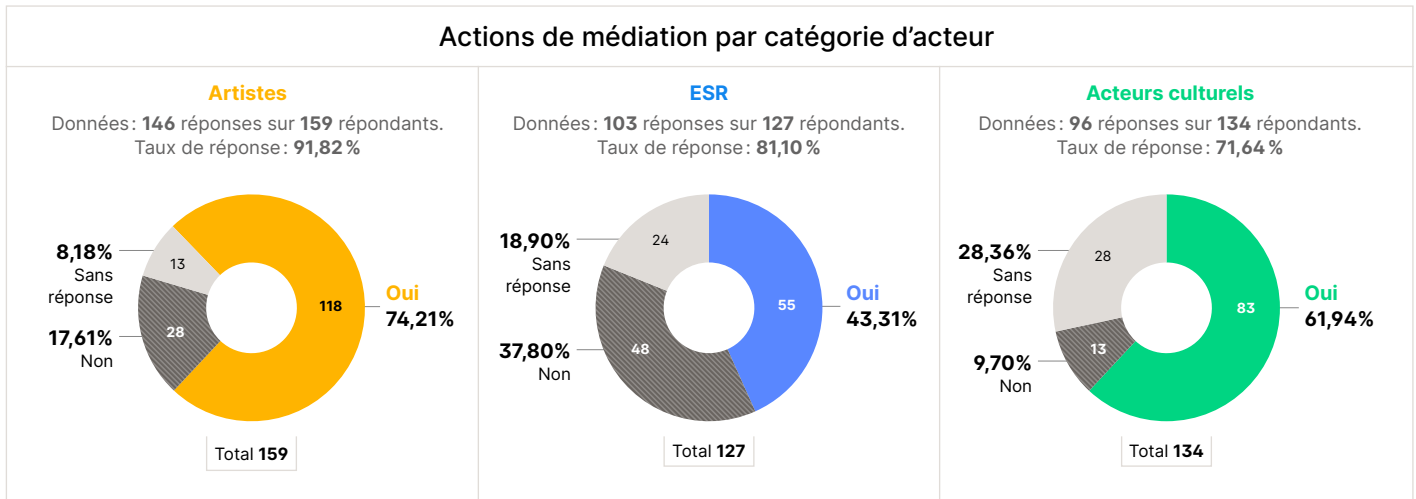
Parmi les dispositifs spécifiques, le financement du programme de thèse Sacre est cité. À cet endroit, il est difficile d'identifier les dispositifs prévus pour les démarches de recherche-crédation (⇒ p. 47 du document général de l'enquête). Leur soutien et financement apparaît comme un des axes de réflexion à mener entre acteurs.

Les étudiant.e.s (74,80%) et les doctorant.e.s (73,23%) sont très fortement impliqué.e.s dans les actions Arts Sciences développées par leurs établissements (⇒ voir p. 53 du document général de l'enquête). Cette forte participation est un atout. Elle invite à mettre en œuvre des modalités de tremplin pour faciliter l'entrée des étudiant.e.s dans l'emploi et leur professionnalisation. Elle incite aussi à enrichir l'offre de formation et à concevoir des contenus complémentaires adaptés à l'évolution des pratiques, aux nouveaux besoins et métiers qu'elles dessinent. Au-delà, c'est à l'ensemble des acteurs concernés par la relation Arts Sciences que de nouvelles formations professionnelles doivent aussi être proposées.

## 8 Les publics

### 8.1 La médiation des projets Arts Sciences

(⇒ pp. 62-67 du document général de l'enquête)



Les artistes (74,21%) et les acteurs culturels (61,94%) participent très principalement à des actions de médiation. Les acteurs de l'ESR s'y engagent dans une moindre mesure (43,31%).

Les actions de médiation s'adressent majoritairement aux jeunes publics dans le cadre d'une action scolaire ou d'une offre extra-scolaire. La faiblesse relative de l'offre en direction du « tous publics », seniors et publics dits empêchés révèle l'importance du chemin restant à parcourir pour, dans la relation Arts Sciences, s'adresser au plus grand nombre.


Les formes de médiation sont plutôt traditionnelles : ateliers, rencontres avec échanges, visites commentées. Quelques autres formes (4,22%) apparaissent : « médiation expérientielle », « médiation sensible », etc.


Dans 66,50% la médiation aborde les deux volets, artistique et scientifique, de façon équilibrée.

### Qui intervient dans la médiation ?

Les artistes et acteurs culturels, seuls interrogés sur cette question, indiquent que :

- ▶ l'artiste et la/le scientifique interviennent ensemble dans 34,03% des cas ;
- ▶ l'artiste seul.e dans 27,75% des cas ;
- ▶ un médiateur ou une médiatrice seul.e dans 17,80% des cas ;
- ▶ l'artiste et la/le scientifique sur des temps distincts dans 17,28% des cas ;
- ▶ la/le scientifique seul.e dans 3,14% des cas.

 Ce dernier résultat renvoie à la position et au rôle des chercheur.euse.s dans l'élaboration du contenu et des formes de médiation, ainsi que dans leur implication dans les actions elles-mêmes.

 L'enjeu crucial de rapprocher science et société incite à une réflexion sur de nouvelles manières de partager les connaissances et les recherches en train de se faire. L'art, en ce qu'il développe l'imaginaire et la multiplicité des approches, est un vecteur essentiel qui favorise ce partage.

---

## 8.2 L'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) dans le cadre scolaire et le Pass culture

(⇒ pp. 68-70 du document général de l'enquête)

### ● ACTEURS CULTURELS

**49,25%** déclarent participer à des actions à destination des scolaires.

**63,64%** sont en contact avec leur Délégation Académique à l'Action Culturelle (DAAC).

**38,10%** des acteurs culturels engagés dans l'EAC bénéficient d'un financement via la part collective du Pass culture.

### ● ARTISTES

**51,57%** déclarent participer à des actions à destination des scolaires.

**35,36%** sont en contact avec leur Délégation Académique à l'Action Culturelle (DAAC).

**8,54%** des artistes menant des actions dans le cadre de l'EAC déclarent qu'elles sont financées par la part collective du Pass culture.

Les statistiques nationales 2022-2023 des projets EAC indiquent que 9% des élèves et 16% des établissements ont bénéficié d'une action dans le domaine de la Culture scientifique, technique et industrielle. Les projets Arts Sciences ne peuvent pas pour l'instant être identifiés. Il serait nécessaire de prendre en compte la spécificité des actions transversales parmi les domaines artistiques et culturels mobilisables pour des projets d'EAC.

**À noter:** le recours au Pass culture et à la plateforme Adage s'étant rapidement développé depuis la collecte des données, les résultats demanderaient à être actualisés.

Pass Culture: des résultats encourageants, un dispositif en expansion | vie-publique.fr  
[www.vie-publique.fr/en-bref/290387-pass-culture-des-resultats-encourageants-un-dispositif-en-expansion](http://www.vie-publique.fr/en-bref/290387-pass-culture-des-resultats-encourageants-un-dispositif-en-expansion)

---


## 8.3 Les difficultés et écueils rencontrés dans le cadre des actions en direction des scolaires

Les acteurs culturels pointent notamment :

- la non reconnaissance de Arts Sciences dans la nomenclature de l'EAC ;
- la logistique des transports scolaires ;
- le manque de financement pour des projets transversaux de recherche et d'expérimentation.

Les artistes mentionnent particulièrement :

- l'absence de dispositifs de soutien spécifique à Arts Sciences ;
- la disproportion entre l'engagement (temps de travail en amont, coûts techniques...) et la rémunération calculée au regard du seul temps d'intervention ;
- la difficulté à construire les partenariats, les collaborations ;
- le désir récurrent d'avoir un rendu final du projet, qui prend souvent le pas sur la transmission.

 Au regard de ces remarques, comment faire correspondre la richesse d'une approche partagée entre artiste et scientifique avec les balises économiques régissant les dispositifs ? Comment prendre en compte la transversalité dans les dispositifs existants et les classements habituels des parcours EAC par discipline ?

---

## 9 Dernière partie de l'enquête : les contours du champ Arts Sciences

---

L'objectif de cette partie est de faire émerger une première approche de ce que chacun.e entend et attend de la relation Arts Sciences.

Le pourcentage important de réponse (84,36% des 518 répondants à l'enquête) témoigne de l'intérêt de l'ensemble des acteurs à cerner ce qui caractérise l'interaction Arts Sciences.

Le questionnaire, essentiellement établi sous forme de réponse binaire, est complété par les avis donnés librement en fin d'enquête par 136 des 437 répondants à cette partie (soit 31,12%).

Il ressort des résultats :

### **Comme préalables à une interaction Arts Sciences :**

(⇒ p. 75 du document général de l'enquête)

- La nécessité de mettre en place des préalables à l'action pour une moyenne de 90% des répondants. Ils consistent à respecter la liberté de l'artiste et la véracité scientifique ; à prendre le temps de partager les connaissances, d'appréhender le langage de l'autre, et à bien définir les objectifs en amont.
- Si 68,75% des acteurs de l'ESR pensent nécessaire d'associer systématiquement dans un projet Arts Sciences un acteur de chaque domaine (63,16% de la totalité des répondants), les artistes en sont moins convaincus (54,30%).
- La présence d'un interacteur, personne ressource, maillon souvent invisible, est moins nécessaire pour les artistes (51,66%) et les acteurs de l'ESR (55,63%) que pour les acteurs culturels qui à 73,83% considèrent cette présence comme essentielle. Un rôle à préciser ?

### **Des Modalités d'interaction :**

(⇒ p. 76 du document général de l'enquête)

- Les démarches artistiques et scientifiques se complètent pour 75,75% des répondants.
- Pour 82,84% des répondants, l'artiste et le scientifique peuvent être la même personne, ce qui est plusieurs fois constaté dans les résultats.
- La question de la nécessité d'une relation entre artiste et scientifique divise. La majorité des artistes ne considère pas la relation comme indispensable. De fait, des projets artistiques se déroulent sans relation avec un.e scientifique. Certains artistes revendiquent d'ailleurs cette posture initiale. En revanche, les acteurs de l'ESR considèrent l'interaction comme nécessaire. Les acteurs culturels sont plus partagés.
- La régularité des rencontres, le partage des processus et un projet inscrit sur un temps long forment des critères largement consensuels (77,24 % des répondants). Ce pourcentage est contradictoire des résultats de l'enquête sur la rencontre artiste-scientifique (cf 3.1 page 62-63). Il fait apparaître une distorsion entre les intentions et la réalité de mise en œuvre de l'interaction Arts Sciences.

### **Des avis nuancés :**

(⇒ pp. 77-78 du document général de l'enquête)

- Les résultats semblent dessiner deux acceptions différentes de l'art. Une classique et une autre plus contemporaine où l'art n'est plus observé sous le prisme du beau et de l'émotionnel.
- « La science recherche la vérité et parle à la raison » : une affirmation majoritaire pour les acteurs de l'ESR (58,75%) et moins évidente pour les artistes (49,67%). Ces résultats paraissent conformes au rôle habituellement dévolu à la science et semblent évacuer la place du sensible dans la recherche.

- 
- Toutefois, 76,88% des acteurs de l'ESR et 82,12% des artistes pensent que l'art permet une réappropriation du sensible dans la démarche scientifique. Cette orientation confirme le développement actuel des écritures alternatives de la recherche en sciences humaines et sociales.
  - Les artistes (64,90%) et les acteurs de l'ESR (63,75%) pensent que l'art ne doit pas servir à illustrer et/ou esthétiser un propos scientifique. Les acteurs culturels sont plus partagés: 47,66% sont en accord avec ce rôle d'illustration et d'esthétisation attribué à l'art.
  - 70% des acteurs de l'ESR pensent que l'art et la science sont deux modalités distinctes de discours sur la réalité. Un avis que les artistes partagent bien moins (52,32%).

### **Un large consensus :**

(⇒ pp. 78-79 du document général de l'enquête)

Une série d'affirmations et de propositions est très largement partagée par les répondants.

### **Sur le volet médiation :**

(⇒ p. 80 du document général de l'enquête)

- La médiation d'un projet Arts Sciences sert prioritairement à mettre les publics en capacité d'adopter une attitude réflexive (79,18% des répondants). Sous cette unanimité apparente, des avis beaucoup plus tranchés et divergents apparaissent, quant au rôle et modalités de mise en œuvre de la médiation.
- Globalement, les pratiques de médiation oscillent entre différentes approches qui, selon les modalités de mise en œuvre, peuvent se révéler parfaitement complémentaires mais parfois aussi totalement opposées dans leurs objectifs:
  - Soit que la médiation est envisagée sous l'angle de la simplification et qui peut aller de pair avec une « parole descendante ».
  - Soit que la médiation est utilisée dans une approche de vulgarisation, de valorisation et de communication des projets.
  - Soit que la médiation est pratiquée pour faciliter la compréhension d'un sujet complexe (visée éducative et pédagogique, apport intellectuel).
  - Soit que la médiation est abordée comme « capacitation » citoyenne (mise en autonomie des publics, attitude réflexive et critique).

Cette multiplicité dans l'approche de la médiation soulève une série de questions, en particulier sur ses objectifs parfois divergents, sa mise en œuvre et son évaluation qualitative.

### **Sur les freins à l'interaction Arts Sciences :**

(⇒ pp. 81-82 du document général de l'enquête)


- Le conformisme et le conservatisme de pensée, les préjugés de chacun sur l'autre, les incompatibilités administratives et le manque de reconnaissance institutionnelle du champ Arts Sciences sont les freins importants, qui ressortent très majoritairement pour en moyenne 73% des répondants.
- Un frein plus important encore est mis en évidence par 78,03% des répondants: le temps nécessaire aux demandes de financement, appels à projet et autres tâches administratives.
- Les langages différents, la différence des objectifs, les différences de statut, la confidentialité de certaines recherches ne sont pas considérés comme un frein pour une moyenne de 50,62% des répondants.

---

## Sur les questions diverses et remarques ouvertes :

(⇒ pp. 83-85 du document général de l'enquête)

- La formulation des questions et la binarité des réponses possibles (oui/non) est pointée par les enquêté.e.s comme empêchant, de fait, la nuance du propos et la graduation de la réponse, voire l'indécision. Ces limites exceptées, les répondants adhèrent très majoritairement aux thématiques proposées qui semblent bien refléter celles qui traversent aujourd'hui le secteur.
- Les questions du temps et de la disponibilité des scientifiques sont soulevées.
- Le déséquilibre entre artistes et scientifiques, les disparités sociales, économiques, hiérarchiques, sont pointées.
- Le souhait de favoriser les résidences d'artistes dans les laboratoires et inversement de chercheur.euse.s dans les lieux artistiques, culturels et de CSTI est mentionné.
- L'importance d'établir un cadre juridique pour sécuriser le bon déroulement de la création et de son exploitation.
- À propos de la recherche-crédation en art, sa définition et son périmètre sont débattus aujourd'hui dans le cadre universitaire et en école d'art. En regard, se pose la légitimité de l'artiste à mener une démarche de recherche-crédation en art hors cadre académique.
- Il est souligné le fait qu'un « appel à projet Arts Sciences d'une grande institution scientifique est émis sans un centime de budget... ».
- Certains répondants alertent sur le « risque de créer une nouvelle norme et de faire d'Arts Sciences une discipline ».
- D'autres soulignent l'importance d'aborder les questions artistiques dans les formations scientifiques.

 Dans cette dernière partie d'enquête il est intéressant de noter qu'artistes et acteurs de l'ESR répondent souvent sensiblement à l'identique, tandis que les acteurs culturels se positionnent à l'inverse.

L'orientation des réponses par catégorie d'acteurs soulève parfois, en creux, une certaine méconnaissance des fonctions et missions de chacun, favorisant préjugés et idées préconçues.

Les réponses à plusieurs questions sont en décalage avec celles, similaires, posées dans le questionnaire de l'enquête (temps de résidence, durée des rencontres entre artiste et scientifique, etc).

Ces contours dessinés offrent la possibilité de poser des balises, d'énoncer des repères, de formuler des suggestions pour faciliter la mise en œuvre de projets Arts Sciences et Société.



---

## 10 Conclusion et perspectives

---

D'une manière générale, cette enquête met en évidence la pluralité de sens, d'acteurs et d'actions attachée aujourd'hui au champ Arts Sciences.

Elle montre que l'origine d'un projet Arts Sciences est plutôt le fait de personnes, d'individus – avant les structures ou les institutions – qui se retrouvent autour de préoccupations communes ou centres d'intérêts convergents.

Elle met en évidence un paysage non homogène : des acteurs très variés, certains atypiques, de taille et de moyens très différents, souvent inégalement répartis dans les régions.

Des acteurs, dont ce n'est à priori pas le rôle, s'engagent dans la production et/ou la diffusion, habituellement réservées à des structures dont c'est la mission première. En écho, les pratiques s'enrichissent et les formes des productions Arts Sciences évoluent.

Les divergences sur ce que représente pour chacun la relation Arts Sciences forment un autre point significatif des résultats de cette enquête. Elles influencent les modalités d'action.

Enfin, les résultats soulèvent les différences de point de vue sur le rôle que doit jouer la médiation, sur sa mise en œuvre et la manière de partager avec les publics les processus de création Arts Sciences.

L'ensemble de ces points, qui caractérisent pour partie la dynamique de ce secteur en France, ouvre des axes de réflexion et pistes de travail possibles :

- Comment s'appuyer sur les projets Arts Sciences pour repenser l'action sur un territoire et mailler finement ses acteurs ?  
Comment relier une diversité d'acteurs complémentaires dans leurs moyens, leurs compétences, leurs équipements, leurs capacités d'accueil et leurs publics ?
- Valoriser les productions Arts Sciences pour élargir les publics :
  - développer la diffusion, à l'échelle locale comme internationale ;
  - inciter les programmeurs à faire une place aux créations Arts Sciences ;
  - leur donner de la visibilité sur les plateformes des réseaux professionnels existants.
- Encourager la diversité, l'innovation, les nouvelles formes de création engageant artistes et chercheur.euse.s. en assurant la qualité de leur relation et un cadre adapté aux besoins du projet, en privilégiant le temps long indispensable à l'hybridation des idées, en veillant à prévoir des temps d'interaction avec la société tout au long du projet de manière à toucher de nouveaux publics.
- Définir les conditions de résidence d'artistes dans les laboratoires et envisager l'élargissement du dispositif de détachement d'enseignant.e.s-chercheur.euse.s dans d'autres types de structures artistiques et culturelles que les musées.
- Rééquilibrer les disparités économiques entre acteurs, veiller à la parité de conditions et de moyens dans la mise en œuvre d'une action Arts Sciences. S'employer à une meilleure prise en compte de la réalité économique de l'artiste.
- Encadrer juridiquement la relation artiste-chercheur.euse et la propriété intellectuelle des créations Arts Sciences.
- Recenser les pratiques de médiation spécifiques aux projets Arts Sciences, identifier en quoi ces spécificités réinterrogent et enrichissent les modalités de médiation. Rédiger un guide déclinant les différentes approches possibles pour une médiation Arts Sciences.
- Reconnaître les propositions transversales (dont Arts Sciences) dans les parcours d'Éducation Artistique et Culturelle. Proposer d'inscrire cette transversalité comme telle dans la nomenclature des plateformes Adage et Pass culture.

- 
- Concevoir des modules de formation Arts Sciences à greffer sur les formations existantes. Proposer des journées de sensibilisation adressées aux professionnels intéressés par la relation Arts Sciences, aux personnels des collectivités, des services déconcentrés, des élus. Intégrer l'enjeu de professionnalisation des étudiant.e.s et doctorant.e.s dans les actions Arts Sciences Société.
  - Travailler à la création d'une plateforme ressource, interopérable, dédiée aux projets Arts Sciences et à l'écosystème de ce secteur.
  - Dans la continuité de cette enquête, poursuivre le repérage des acteurs engagés dans les relations Arts Sciences, observer l'évolution de leurs pratiques et des métiers émergents.

Dans leur transversalité les interactions entre Arts, Sciences et Société offrent une formidable opportunité de décroiser les mondes, de rompre les silos, d'inventer de nouveaux imaginaires, d'interagir différemment avec la société.

Leur capacité à transformer, à renouveler, à réinterroger l'existant constitue sans doute un levier à saisir pour répondre aux enjeux sociétaux, environnementaux et technologiques actuels.

La Transversale des Réseaux Arts Sciences  
remercie l'ensemble des acteurs et soutiens  
qui lui ont permis de mener à bien cette enquête.

Contact : [coordination@reseau-tras.eu](mailto:coordination@reseau-tras.eu)



Transversale  
des Réseaux  
Arts  
Sciences